



Coordination Française Marche Mondiale des Femmes

Le 8 mars 2016

Journée Internationale des luttes des Femmes !

- Une journée pour rappeler les luttes menées et celles qu'il reste à conquérir pour que l'égalité femmes/hommes devienne une réalité.
- Une journée pour clamer notre solidarité avec les luttes que les femmes mènent dans le monde.
- Une journée pour rendre visible les droits acquis, ceux qui sont constamment remis en cause, ceux qu'il reste à conquérir.
- Une journée pour rappeler aussi que les lois ne sont pas suffisantes, qu'il faut les accompagner dans les situations réelles, pénaliser leur non-respect, préparer tous les acteurs sociaux à comprendre les situations que vivent les femmes, les mécanismes des oppressions qu'elles subissent, les aliénations qui les paralysent.

Aujourd'hui, nous avons gagné du terrain, les femmes sont partout, en politique, dans le monde du travail, les arts, les lettres, mais l'égalité réelle est loin d'être acquise.

- . Les femmes sont touchées par les inégalités de salaire et de retraite, par le temps partiel subi, la précarité ; elles sont majoritairement en charge des tâches domestiques et familiales, minoritaires dans les postes de responsabilité politiques ou économiques.
- Les politiques d'austérité touchent très particulièrement les femmes et la montée des extrêmes droites, politiques ou religieuses, sont une menace pour les libertés, pour les droits, pour la vie des femmes.

En France, le nouveau projet de loi sur le travail favorise encore plus la précarité, la paupérisation des travailleuses et travailleurs, l'insécurité économique et sociale. Là encore, les femmes subiront de front la destruction du Code du travail où elles pouvaient encore trouver un peu de protection.

- Elles sont trop souvent victimes de multiples formes de violences : viols, violences conjugales, harcèlement sexiste et sexuel au travail, agressions racistes, violences contre des femmes réfugiées... Les femmes lesbiennes subissent en plus la lesbophobie qui, aujourd'hui encore, est loin d'être éradiquée.
- Le viol comme arme de guerre se généralise dès qu'un conflit armé est déclaré. Il est une arme de destruction massive car il est un moyen de détruire les femmes, les familles, les tribus, les villages.

Dans la société de consommation extrêmement développée où nous vivons, tout est sujet à commercialisation. Le corps des femmes est une marchandise !

- Le commerce du sexe génère des chiffres d'affaire faramineux produits par l'esclavage sexuel de la grande majorité des femmes prostituées.

• La GPA (gestation pour autrui) est une autre forme d'exploitation du corps des femmes. La lutte contre la banalisation de la marchandisation des corps, majoritairement celui des femmes et des petites filles, devient prioritaire. Comme avec le système prostitutionnel, le patriarcat et le néo-libéralisme se conjuguent très bien dans la mise en pratique de la GPA.

Pourtant, le gouvernement français, au lieu de remettre en place un Ministère des Droits des Femmes, nomme un Ministère de la Famille, de l'Enfance et des Droits des Femmes, comme pour nous ramener en arrière, là où on aimerait nous voir, et d'où l'on n'aurait jamais du sortir : à la place qui nous est assignée de femmes et mères au foyer !

Le 8 mars 2016 s'inscrit dans la continuité de nos luttes et de nos résistances, en France, en Europe et dans le monde. La Marche Mondiale des Femmes, partout où elle est présente, participe et appelle aux mobilisations qui les mettent en avant.

Tant que toutes les femmes ne seront pas libres, nous resterons en marche !

APPEL COLLECTIF

Ce 8 mars à Paris : Luttons, Faisons grève, Manifestons, Rassemblons nous !
Menons ensemble des actions festives et symboliques !

Rassemblement 12h30 devant le MEDEF
55 avenue Bosquet - Métro Ecole Militaire

Manifestation 18h - Fontaine des Innocents
Des Halles à la Gare St Lazare

Tel : 0680639525, mail : marchfem@rezisti.org ; site : <http://marchmondialesdesfemmesfrance.org>